



DOZULE PAIX ET JOIE

28 mars 2005
Vendredi saint
Année de l'Eucharistie

« VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR »

« Celui qui fait la volonté de mon Père et qui mange de ce Pain vivra éternellement dans cette Lumière » (Dozulé : 5 octobre 73)

ÉDITORIAL : PREMIÈRE RENCONTRE AVEC L'ARCHANGE SAINT MICHEL

(extrait des Cahiers de Madeleine : suite)

<< Je lui ai demandé: « Qui êtes-vous? » car il me regardait, et m'a répondu :

Il m'a répondu :

« Je vous salue ».

Il m'a salué de la tête ; il m'a dit :

« Je suis Michel l'Archange, c'est Dieu qui m'envoie. Vous verrez les mystères du Rédempteur et vous répérez chaque phrase l'une après l'autre à mesure que Je vous les dicterai ».

Je lui ai dit : « Si c'est Dieu qui vous envoie, je vous obéirai ».

L'archange était toujours là, quand il m'a dit :

« Per mysterium sanctae Incarnationis tuae ». (Par le mystère de Ta Sainte Incarnation)

À ce moment-là, il a disparu.

Puis j'ai vu quelqu'un habillé tout en blanc, à genoux. J'ai pensé que c'était un ange. Il regardait une jeune fille belle, un fichu sur la tête. À la vue de l'ange, elle a salué et elle est restée la tête inclinée, a posé ses mains sur sa poitrine l'une après l'autre, de la même façon que le Seigneur me l'a appris. J'ai remarqué particulièrement ce même geste qui m'a impressionnée.

Quelques secondes après, tout a disparu...

[les mystères de la Nativité et du Baptême de Jésus... seront présentés dans un prochain bulletin.]

...Je revois l'Archange, qui dit :

« Per Crucem et Passionem tuam ».

(Par Ta Passion et par Ta Croix)

L'Archange disparaît.

Je vois Jésus portant sur l'épaule droite une Croix qui paraît très lourde ; il la porte péniblement, en marchant au milieu du sentier. De chaque côté de ce sentier, une foule de gens paraissent rire. Quelques uns lèvent la main comme pour lui jeter quelque chose. Jésus n'est pas tombé malgré le poids de sa croix, et j'en ai été surprise. Car, à plusieurs reprises, j'ai cru qu'il allait s'affaisser sur la chaussée. Pauvre Jésus.

Puis l'image a disparu.

L'Archange s'est montré de nouveau ; il m'a dit :

« Per mortem et sepulturam tuam ».

(Par Ta Mort et Ta Sépulture)

Je vois Jésus sur la Croix, paraissant mort, la tête penchée en avant, le torse nu, une large plaie au côté droit et, sous la plaie, un filet de sang coagulé (je crois). Trois personnes se tiennent au pied de la Croix, une debout de chaque côté, regardant avec tristesse le visage de Jésus. Celle du milieu est à genoux, à ses pieds, enserme de ses deux mains le pied de la Croix, semblant vouloir baiser les pieds de Jésus. Je sens les larmes me couler. Les pieds de Jésus sont posés sur un support en bois.

L'image disparaît.

Je revois l'Archange qui me dit :

« Per sanctam Resurrectionem tuam ».

(Par Ta Sainte Résurrection)

A cet instant, je revois Jésus vivant. Une joie merveilleuse s'est emparée de moi. Il m'apparaît comme la toute première fois, le soir du 27 décembre 1972, souriant, les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Il me semble que je le vois pour la première fois. Après l'avoir vu mort sur la Croix, je le vois vivant, Jésus vivant, ressuscité d'entre les morts.

Il me dit :

« Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité ».

Il a ajouté : « d'entre les morts ». >>

SOMMAIRE

Editorial : Extrait des Cahiers de Madeleine *...	p. 1
Un témoignage.....	p. 2
La multiplication (abbé L'Horset).....	p. 2
Présence de la Sainte Vierge à Dozulé [suite] :	
3 ^e partie : l'église de Dozulé, 2 (Père Jean-Marie)...	p. 3
La 47 ^e - 3 février 78 [suite] (B. Ribay).....	p. 5
Abonnements.....	p. 6

Note. Il est intéressant de remarquer une coïncidence de dates en 2005 : en effet, le Vendredi saint, jour où l'Eglise fait mémoire de la mort de Jésus, coïncide, cette année, avec le 25 mars, jour où elle célèbre habituellement l'Annonciation. Celle-ci, n'ayant pu être fêtée le 25 mars, le sera cette année le lundi 4 avril.

O. de Lannoy

UN TEMOIGNAGE

Le Miracle de la Conversion :

Ce fait est-il possible à Dozulé ??? Oui, je témoigne de la mienne sur ce sol Béni, où le Christ est apparu par sa croix glorieuse dans le ciel avec son Message merveilleux. Jésus est apparu en personne à la très simple voyante : Magdeleine Aumont, qui aurait été incapable d'inventer ou de fabuler tous les messages reçus. « Mettez vos mains dans les miennes, ce sont bien des mains de chair, dit Jésus ! »

Personnellement, j'ai eu la grâce, il y a 17 ans de pouvoir mettre mes mains dans celles de Magdeleine qui ont touché celles de Jésus Vivant en chair et en os.

J'ai été bouleversée ainsi que dans la petite église de Dozulé, puis à la croix sur la butte et au bassin où je me suis purifiée.

J'avais moi aussi abandonné toute pratique religieuse depuis des années tout en ayant reçu une éducation très chrétienne. J'avais perdu la foi et en quelques instants Jésus me l'a rendue plus forte que jamais. J'étais sûre que Jésus était là bien vivant, qu'il me pardonnait toutes mes infidélités par son ministre en confession. Je sentais combien je l'avais fait souffrir, Sa Miséricorde infinie me subjuguait. Il mendiait mon amour au lieu de me condamner.

Depuis 17 ans, nous ne nous sommes plus quittés, malgré les

épreuves de toutes sortes... Je sais qu'il ne nous abandonne jamais et vient à la recherche de toutes ses brebis égarées... Il ne veut en perdre aucune.

C'est cela le grand Mystère et miracle de la conversion.

À la demande de Jésus, chaque matin, je baise 3 fois la terre en demandant pardon pour tous les manques de Foi du monde. Je le supplie d'augmenter la mienne à chaque instant et lorsque je me relève je suis bouillante d'amour pour la S^{te} Trinité. Je suis dans un bain de jouvence Divin...

Une toute petite âme :

Marie

LA MULTIPLICATION

« Donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie »

Entre autres griefs faits au Message de Dozulé, on a déclaré inacceptables les dimensions gigantesques de la Croix à dresser sur la Haute Butte. Il s'agit de l'apparition du 5 avril 1974 qui précise : « Chaque bras [de la Croix] doit mesurer 123 mètres et sa hauteur six fois plus ». Je fais remarquer ici que nulle part dans le Message il n'est question de « 738 mètres » : le Message doit nous considérer sans nul doute comme de bons écoliers capables de faire l'opération : $123 \times 6 = 738$. Ces dimensions sont gigantesques, c'est évident, mais que veut nous dire exactement le Seigneur, au-delà de ces dimensions ? Le Seigneur ne veut-il pas simplement nous parler de la grandeur infinie de sa Miséricorde ? Un épisode évangélique est particulièrement éclairant. Simon-Pierre demande à Jésus : « combien de fois dois-je pardonner à mon frère qui m'a offensé ? Jusqu'à sept fois ? » Et Jésus répond : « Je ne te dis pas : jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante dix fois sept fois » ; c'est-à-dire toujours, à l'exemple du Seigneur qui pardonne au pécheur repentant, quels que soient le nombre et la gravité de ses offenses.

Au fait, que signifie la multiplication ? Il est question de multiplication tout au long des récits bibliques depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse en passant par l'Évangile. Dès qu'il reçoit l'existence par la Parole toute-puissante du Verbe, l'homme est l'objet de la générosité sans limites du Créateur. Dieu

multiplie pour lui les ressources dont il aura besoin tout au long de son cheminement d'ici-bas. Dieu multiplie, comme une bénédiction, les enfants des hommes avec le concours des couples humains, auxquels il fait l'honneur de coopérer à son œuvre créatrice ! Dieu bénit Adam et Eve et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la ». Et les hommes se multiplient sur la surface de la terre formant les peuples et les nations. Cette multiplication est une évocation et une promesse ! La multiplication des générations humaines, dans le cadre de l'espace et du temps, évoque la Génération Unique du Verbe de Dieu. Une promesse : celle de faire participer les enfants des hommes à la filiation éternelle de ce Verbe. C'est pour cette raison que Dieu a mis dans le cœur de l'homme de profonds désirs de le connaître non seulement à travers ses œuvres, mais dans sa Vie intime.

Parlons de cette Vie intime. Dieu dans ses relations trinitaires n'a pas à multiplier, encore moins à se multiplier : Il est Plénitude dans la simplicité : Dieu le Père se donne en plénitude à son Fils Unique, et lui communique Sa nature Divine et ses infinies perfections ; et contemplant ce Fils qui est sa parfaite réplique et le resplendissement de sa gloire, le Père lui dit tout son amour et sa joie : « Tu es mon Fils bien-aimé, en toi je mets tout mon amour et toute ma joie ; et le Fils contemplant ce Père dont il a tout reçu, lui dit

tout son amour filial : Père, je te glorifie de la gloire que tu m'as donnée ». Et de cet amour mutuel du Père et du Fils procède l'Esprit Saint qui les unit dans une solennelle et ineffable étreinte. Tel est Dieu, Don en plénitude.

Dans ses relations avec l'homme sa créature, Dieu multiplie les marques de sa générosité dans un premier temps, car dans un second temps il se donne lui-même par le don surnaturel de sa grâce qui fait de cet homme un fils adoptif.

L'épisode évangélique de la multiplication des pains est à ce point de vue particulièrement éclairant. Une foule de gens l'ont suivi, avides de voir ses miracles ou d'entendre son enseignement. Ils sont tellement subjugués qu'ils en ont oublié de se restaurer, et leurs provisions sont épuisées. Jésus fait part de son inquiétude à ses apôtres : « Si je les renvoie à jeun, ils risquent de tomber de défaillance en route ». Ainsi Jésus, avec son regard de Créateur, considère dans cette foule l'humanité toute entière, humanité qui a besoin, comme au premier jour de la création, des ressources nécessaires pour son cheminement d'ici-bas. Il considère l'humanité pécheresse, pour laquelle il va bientôt s'offrir sur la Croix, pour la réconcilier avec son Père, cette foule qui a besoin de nourriture spirituelle, pour effectuer son passage du temps à l'éternité.

Le lendemain de la multiplication des pains, Jésus considère, dans son regard de Sauveur, cette foule qui l'a rejoint dans la synagogue de Capharnaüm : « Vous me cherchez parce que je vous ai donné du pain et que vous avez été rassasiés ; cherchez non pas la nourriture

qui périt mais celle qui demeure pour la vie éternelle, et que vous donnera le Fils de l'homme, car c'est lui que Dieu a marqué de son sceau. Je suis le Pain vivant descendu du ciel ; qui mange de ce Pain vivra éternellement ». Devant le murmure des disciples, Jésus insiste : « Qui mange ma Chair et boit mon Sang aura la Vie éternelle ». Ainsi la multiplication des pains évoquait et annonçait le Pain vivant de l'Eucharistie.

Après son discours, un certain nombre de disciples cessèrent de marcher avec lui. Se tournant vers ses apôtres, Jésus leur dit : « Et vous, allez-vous me quitter, vous aussi ? » Simon-Pierre répond, avec toute sa foi : « Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la Vie éternelle ».

Aujourd'hui, Jean-Paul II, digne successeur de l'apôtre Pierre, a mis l'année 2005 sous le signe de l'Eucharistie ; et à cette occasion, il a envoyé aux Pasteurs et aux fidèles de l'Eglise une lettre apostolique, les invitant à prendre conscience de ce don incomparable que le Christ a fait à son Eglise. Le Message de Dozulé ne fait-il pas écho à cette invitation, en particulier dans cette prière quotidienne : « Pitié, mon Dieu, pour ceux qui te fuient, donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie ».

À suivre :

Si Dieu me prête vie, je parlerai, dans mon prochain article, de la multiplication dans la vocation d'Abraham et l'Apocalypse, pour essayer d'entrevoir, à la lumière du récit biblique, le sens spirituel de « 123 X 6 » du Message de Dozulé.

Abbé Victor L'Horset

PRÉSENCE DE LA SAINTE VIERGE À DOZULÉ

3^e partie: l'église de Dozulé (2)

Dans notre précédent article, relisant l'ouvrage de l'abbé Durand, nous avons vu que la Sainte Vierge, plus d'un siècle avant les événements de Dozulé, est venue reprendre possession de ce territoire en y rétablissant magnifiquement son Sanctuaire par ce prêtre à Elle tout donné, afin de préparer la venue de son divin Fils en ce lieu mystérieusement choisi. Pour terminer ici notre brève découverte de la présence de Marie à Dozulé, visitons *dans ce même but* la belle église que ce prêtre a construite pour et par la Vierge immaculée.

4) Petite visite mariale de l'église ND de Dozulé

La beauté de cette église est d'abord spirituelle et théologique, avant que d'être artistique et architecturale, en raison de l'enthousiasme et de l'élan de Foi, d'Espérance et d'Amour de celui qui l'a conçue et bâtie, vraiment pour la gloire de Dieu et le salut des âmes: "Nous entendons que dans cette église il n'y ait pas

jusqu'à la plus petite pierre, et jusqu'au dernier grain de sable, qui ne chante au Très-Haut son petit cantique et sa louange!!!" (p. 18); "Qu'est-ce en effet que l'église matérielle sans la spirituelle, cette Eglise des âmes, pierres vivantes qui doivent composer l'immortelle Jérusalem?"; "Pas une pierre dans cette église, pas un mot dans cet opuscule, pas un soupir dans mon cœur... qui ne redise et qui ne chante à sa manière: DIEU! La Vierge MARIE et l'EGLISE!" (p. 242); "J'affirme sur l'honneur que le début, le progrès et la fin, dans la construction de l'église ND de Dozulé, sont dus à la prière, à la prière des enfants, des plus petits enfants d'abord... Mgr, je vous ai dit tout mon secret, secret que je voudrais publier sur les toits: oui, l'église de Dozulé sera toujours... une maison de prière, bâtie par la prière, pour la prière..." (p. 22-23).

Cette beauté spirituelle se reflète dans la beauté artistique, sur laquelle a veillé tout au long du chantier l'abbé Durand, s'affrontant même avec l'architecte et lui faisant modifier ses projets. Et il ne fait pas de

doute que l'église achevée est une réussite architecturale, à la modeste mesure d'une petite paroisse de campagne. Les visiteurs en sont saisis et séduits, aujourd'hui comme hier: "...l'église de Dozulé, peut-être la mieux réussie des églises ogivales bâties dans ces derniers temps..." (abbé Ducellier, au retour d'un voyage à travers la France et l'Italie, p. 106), "une des plus pures créations architecturales de notre époque" (abbé Roussel, p. 112), "vestibule du Paradis" (un prédicateur, p. 57). De l'extérieur, l'ensemble de l'édifice est harmonieux, bien qu'il souffre, surtout en façade, de l'absence de la flèche. Quant à l'intérieur, on peut dire que sa beauté et son harmonie sont à peu près parfaites.

L'église est orientée au sud-est, dans la direction de Jérusalem: quand on entre et avance dans l'église, vers la chapelle de la Sainte Vierge et le Tabernacle, on marche donc droit vers Jérusalem. Cette orientation répondait par avance au désir que Madeleine exprime dans ses *Cahiers*, après avoir reçu ses premières grâces eucharistiques dans cette église, le dimanche de la Miséricorde 1970: "Je voulais la vivre pleinement, avec le Christ, cette semaine Sainte, la semaine où il a tant souffert pour nous tous, et, comme il y a 2000 ans, le suivre pas à pas vers Jérusalem. Il fallait que je la vive avec lui, pour lui, puisqu'il était là, présent.... Suivons tous pas à pas le Seigneur dans sa montée vers Jérusalem et vers la Croix" (5 avril 1971). Et elle ajoute cette confiance bien touchante: "Que j'aime ces mots : *Jésus* et *Jérusalem*. Lorsque j'entends prononcer ces deux mots, je tressaille de joie, j'en frémis, des pieds à la tête ; mon esprit, mon âme, mon être tout entier ressent une joie extrêmement profonde" (mai 1971). L'orientation de l'église de Dozulé annonce aussi l'orientation mystérieuse du message de Dozulé vers Jérusalem, de la Terre et du Ciel: "La Croix Glorieuse élevée sur la haute butte doit être comparable à la ville de Jérusalem par sa dimension verticale. Ses bras doivent se dresser de l'Orient à l'Occident. Elle doit être d'une grande luminosité" (5 octobre 1973); "C'est ici que vous verrez la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle" (7 juillet 1978).

Le portail principal est ouvert sur la façade nord-ouest, le long de la route Caen-Rouen. Il est couronné d'un double arc ogival, se terminant par un chapiteau suspendu, sans colonne d'appui à terre, et portant en son centre la Vierge et son Fils qui vient du Ciel et non de la Terre (1Cor 15,47; Jn 3,13). *L'Enfant et sa Mère* (Mt 2,11-21) portent la Création symbolisée par une rose à six lobes qui clôt l'enveloppe ogivale du portail, et ils portent plus haut encore la Rédemption symbolisée par une rose ajourée de huit *oculi* crucifères, à la base du clocher, dans l'axe du Ciel. C'est donc la Sainte Vierge qui accueille le fidèle ou le visiteur à l'extérieur. Entrons... C'est aussi Elle qui

l'accueille à l'intérieur, par la statue de l'Immaculée dans l'attitude de ND de la Médaille miraculeuse, qui se trouvait auparavant sur l'autel majeur, et qui a récemment été déplacée à l'entrée de la nef centrale. Ce qui permet, depuis l'entrée, de voir la chapelle de la Sainte Vierge à l'autre extrémité de l'église, comme la vit Madeleine le Vendredi Saint 28 mars 1975, lorsque le Seigneur lui apparut au Reposoir et non au Tabernacle qui est vide ce jour-là: "Tout à coup, de ma place, j'aperçois la lumière telle qu'elle m'apparaît avant chaque apparition, seulement plus éloignée que d'habitude. Cette lumière n'était pas à l'autel où Mr le Curé célèbre la Messe. Le Maître Autel à l'arrière plan était disparu, et la lumière est apparue vers le fond. Je me suis avancée vers cette lumière..."

Au-dessus de la chapelle de la Sainte Vierge, le double vitrail central de l'abside représente St Joseph (à droite) et encore la Vierge (à gauche), faisant le *geste de Marie* que Madeleine lui a vu faire lors de l'apparition du 31 mai 1974 et que, le 4 janvier 1974, le Seigneur lui a demandé de refaire après chaque communion: la main gauche sur le cœur et la droite croisée dessus. Avançons dans le déambulatoire. On y contemple une série de beaux vitraux représentant, entre autres, l'apparition du Sacré-Cœur à Ste Marguerite-Marie, 300 ans avant Madeleine, puis Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus envoyant des roses sur l'église de Dozulé et la Sainte Vierge remettant le Scapulaire du Mont Carmel à St Simon. Entre les vitraux, des statues dont le Sacré-Cœur, ND de Lourdes, ND de La Salette [sur l'un des côtés du piédestal, on lit: "*Nous autorisons une fête annuelle en mémoire de cette apparition* (Pie IX, décret en faveur de l'apparition, 2 décembre 1862)"], St Joseph et St Jean-Baptiste (indulgence plénière pour la pieuse visite de l'église le jour de leur fête), St Michel Archange et d'autres membres éminents de la Cour céleste. A la jonction du déambulatoire avec la chapelle de la Sainte Vierge, quatre grandes peintures dont ND de l'Assomption (patronne principale de l'église) et l'Immaculée Conception avec le même *geste de Marie*, mains croisées sur le cœur.

Dans la chapelle de la Sainte Vierge, "d'une pureté et d'une élégance irréprochables" (abbé Durand, p. 111), deux vitraux commémorant les apparitions de Pontmain (à gauche) et de Lourdes (à droite), avec l'inscription "Marie: mon passé, mon présent, mon avenir". Autrefois se trouvaient dans cette chapelle les statues de ND de La Salette (à gauche) et de St Joseph (à droite). Dans le Sanctuaire de la chapelle, trois beaux vitraux des Mystères du Rosaire: joyeux à gauche (avec une troisième fois le *geste de Marie*, à l'Annonciation, comme dans l'apparition du 31 mai 1974), douloureux au centre, glorieux à droite. Enchâssées dans le mur de la chapelle, de part et d'autre de l'Autel, se trouvent les reliques de la Vraie

Croix (à droite) et du Voile de la Vierge (à gauche). Et l'Autel y est tout à la gloire de Marie: l'Assomption est sculptée sur le devant, le Cœur douloureux et immaculé est forgé sur la porte du Tabernacle, et la statue de ND des Victoires couronne l'ensemble. Sur le socle de la statue sont gravées des oraisons jaculatoires

indulgenciées par le Bx Pape Pie IX: à droite, "Doux Cœur de Marie soyez mon salut!"; à gauche, "Mon Jésus Miséricorde!"; au centre, "O Notre-Dame des Victoires, faites-nous triompher de l'enfer, du monde et de nous-mêmes!". Ainsi soit-il.

P. Jean-Marie +

LA 47^e APPARITION : 3 FEVRIER 1978 (suite)

La première série des paroles de Jésus à Madeleine le 3 février 1978 (47^e) nous a fait connaître (cf. notre bulletin n° 37) l'unique signe infaillible de la « nature diabolique » des trois apparitions de la période de trouble (« la sans n° », la 45^e et la 46^e).

Avant de donner des indications précises pour toute apparition postérieure à ce 3 février 1978, Jésus fait appel à la mémoire de Madeleine: « ...et souvenez-vous de mes paroles : il viendra de mauvais esprits en mon nom, qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en anges de lumière. N'y croyez pas, ils vous induisent en erreur. Soyez sur vos gardes ; vous voilà prévenue ».

Ce « souvenez-vous » est relié très étroitement (noter le « et » de coordination) à ce que Jésus vient de dire ; relisons la phrase de Jésus, qui est d'un seul tenant : « Quand Dieu le Père envoie le bienheureux Michel, la lumière précède toujours sa venue, et souvenez-vous de mes paroles : il viendra de mauvais esprits en mon Nom... ». Si bien que Madeleine, séduite par Satan (c'est Jésus qui vient de le lui dire) doit savoir désormais deux choses : par la première partie de la phrase, il est clair que le personnage qui lui est apparu pendant la période de trouble n'était pas un envoyé de Dieu le Père, puisque sa venue n'a pas été précédée de lumière ; par la seconde partie de la phrase (le « souvenez-vous... »), il est clair également que ce personnage venu la visiter est un de ceux dont Jésus dit dans l'évangile que « beaucoup viendront sous son Nom ».

Ainsi la séduction qu'a vécue Madeleine fait partie de l'accomplissement d'une prophétie de Jésus que l'on retrouve dans le discours sur la Parousie : Matthieu 24, 5,23,25,26 ; Marc 13, 6, 21,22,23 ; Luc 21, 8). Une fois de plus Jésus, à Dozulé, renvoie à son Évangile et à son contexte eschatologique.

Cependant Jésus, à Dozulé, cite ses propres paroles d'une façon très libre : au lieu de dire, comme dans l'évangile « beaucoup viendront sous mon nom », Jésus dit, à Dozulé : « il viendra de mauvais esprits en mon nom ». Et les paroles des imposteurs « disant : 'c'est moi...', ou 'c'est moi le Christ' » sont remplacées, à Dozulé, par l'expression « ...qui vous séduiront », etc.

Mais surtout, ce qui étonne davantage, c'est que Jésus, qui dit « souvenez-vous de mes paroles... », insère, au beau milieu de la référence à son discours sur la Parousie, un groupe de mots qu'on ne trouve à aucun endroit des évangiles : « et viendront même dans vos maisons* en anges de lumière ».

L'expression « ange de lumière » est bien connue des exégètes ; et les personnes qui disposent de l'outil exégétique qu'on appelle une « CONCORDANCE » découvrent aisément que l'expression « ange de lumière » est employée par saint Paul dans sa deuxième Épître aux Corinthiens (2 Co 11, 14).

On a souvent intérêt (spirituel, mais même intellectuel) à méditer le contexte d'une citation faite par Jésus. Dans plusieurs de nos bulletins précédents, on a vu en effet combien cette méditation du contexte était fructueuse, exemples : Paix et Joie n° 2, pour le *Ecce Crucem Domini* ; n° 30 pour le « *Misit Dominus* », comme est également fructueuse, en exégèse biblique, la méditation de l'ensemble du psaume 21 (hébreu 22) que Jésus, au moment de mourir, récite et accomplit : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?...* » ; ce n'est pas seulement la mort du Christ que le psaume prophétise, mais bien également (dans les derniers versets) sa Résurrection : « *...Et mon âme vivra pour lui, ma descendance le servira* ».

La méditation du contexte paulinien de l'expression « anges de lumière » s'avère aussi très bénéfique. Le début du chapitre 11 de cette deuxième épître aux Corinthiens nous livre même, d'une certaine façon, la clé du vocabulaire de Jésus à Dozulé, particulièrement adapté au Message qu'il vient délivrer : le verbe « séduire » est déjà en toutes lettres dans l'épître, en 11, 3 « *...Eve que séduisit l'astuce du serpent* », comme il est déjà en toutes lettres au début de la 47^e apparition (*Satan vous séduit*). Quant au mot « esprit » utilisé par Jésus dans ce « souvenez-vous », il est également employé par Paul (là encore en mauvaise part) au verset 4 : « *...s'il s'agit de recevoir un esprit différent de celui que vous avez reçu...* ».

Mais c'est surtout le contexte immédiat de l'expression « ANGE DE LUMIERE » qui mérite d'être lu

attentivement, tant il fait comprendre les paroles de Jésus à Madeleine. Saint Paul, parlant des séducteurs les appelle « *de faux apôtres, des ouvriers perfides qui se déguisent en apôtres du Christ. Et rien d'étonnant : Satan se déguise bien, lui, en ANGE DE LUMIERE. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice* » (2 Co 11, 13,14,15). Sans aucun doute, les *mauvais esprits* dont parle Jésus à Dozulé font partie de ces *ministres* de Satan.

Le verbe (souligné) qui exprime le déguisement (ou camouflage) paraît trois fois dans ce contexte. À Dozulé, comme ailleurs, le déguisement peut prendre bien des formes : ce peut être Satan lui-même qui se camoufle et vient, comme dans la 45^e apparition, singer l'archange saint Michel, et ainsi mettre le trouble à l'intérieur du Message... Mais il faut bien remarquer le petit mot « *même* » et la forme plurielle des termes employés par Jésus : ils « *viendront même dans vos maisons* ». Madeleine n'est donc pas la seule concernée par la séduction : nous tous risquons de voir arriver dans 'nos maisons' des *mauvais esprits*, des *faux apôtres* voulant nous induire en erreur. Les propos de ces *mauvais esprits* peuvent concerner directement le Message de Dozulé. Mais ils peuvent aussi prôner de prétendus compléments à ce Message, dont Jésus dit qu'il est « *unique et définitif* » (19 septembre 1975 – 34^e apparition).

Il faut insister sur cet aspect de « suite au Message de Dozulé » que beaucoup considèrent comme normale, étant donné le temps qui passe, l'attrait des nouveautés, etc. Jésus, en fait, insiste pour dire que ce Message se suffit à lui-même ; il dit de Madeleine qu'elle est « *le seul signe visible pour son Message...* », réitérant ainsi, ce 3 février 1978 (47^e apparition), ce qu'il avait dit le 1^{er} novembre 1974 (21^e apparition) : « *...il n'y aura pas d'autres signes que le Signe de Dieu lui-même ; le seul signe visible*

c'est l'attitude de sa servante et ses paroles qui sont les paroles de Dieu ; et ces paroles sont irréfutables ». Jésus nous a demandé à tous prière et pénitence : il n'y aura donc pas de deuxième voie susceptible de compenser ce qui n'a pas encore été fait. Jésus a demandé à l'Eglise l'élévation de la Croix et du Sanctuaire de la Réconciliation : il n'y aura donc pas de deuxième voie, pas de « rattrapage » de ce qui n'aura pas encore été fait. Ce qui n'a pas encore été fait dépend uniquement de l'Eglise ; et la chose est rigoureusement spécifiée, comme une sorte de testament de Jésus, lors de la 49^e apparition : « *... Je vous le dis, obéissez à votre Supérieur* (il s'agit de toute évidence de l'Evêque). *Lui seul est chargé sur cette terre de faire la Volonté de Mon Père...* ». Si les faux apôtres, dans leurs visites, leurs conversations, leurs conférences ou leurs écrits, bafouent cette unicité du Message, rien d'étonnant à ce que leur action engendre trouble, désordre, confusion et division des esprits...

Face à tous ces *mauvais esprits*, Jésus nous redit, comme à sa servante : « *N'y croyez pas, ils vous induisent en erreur ; Soyez sur vos gardes ; vous voilà prévenue* ». Ce sont très exactement les mêmes paroles, les mêmes avertissements que Jésus donnait dans son discours sur sa Parousie, en prévision de son retour. Alors on n'est pas étonné qu'il ajoute, à Dozulé : « *Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force ; mais le temps est tout proche et Je viens vaincre le mal* ». Non, ce ne sont pas des paroles inventées : ce sont des avertissements du Ciel, dans l'attente du retour de Jésus.

(à suivre : un prochain article démontrera que la « 50^e » est mauvaise, elle aussi, parce que le faux Saint Michel, dans cette apparition, en justifiant la « 45^e », contredit les paroles du Christ de la 47^e du 3 février 1978).

B. Ribay

À l'heure où notre bulletin, daté du 28 mars, est prêt à être distribué, nous apprenons que notre pape Jean-Paul II a rejoint « la Maison du Père » ce premier samedi du mois d'avril 2005 à 21 h 37, à l'heure où est célébrée, à Rome, la première Messe du Dimanche de la Divine Miséricorde. Voici un bref extrait du message adressé aux malades par Jean-Paul II le 11 février dernier :

...Votre souffrance (disait-il) n'est donc jamais inutile, chers malades ! Elle est précieuse, parce qu'elle est un partage mystérieux, mais réel, de la mission salvifique même du Fils de Dieu...

Que Marie, Femme de la douleur et de l'espérance, se montre bienveillante envers ceux qui souffrent et qu'elle obtienne à chacun la plénitude de vie : qu'elle nous serre tous sur son cœur de Mère...

Jean-Paul II